

Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND

Mensuel - 6^e Année - N° 67

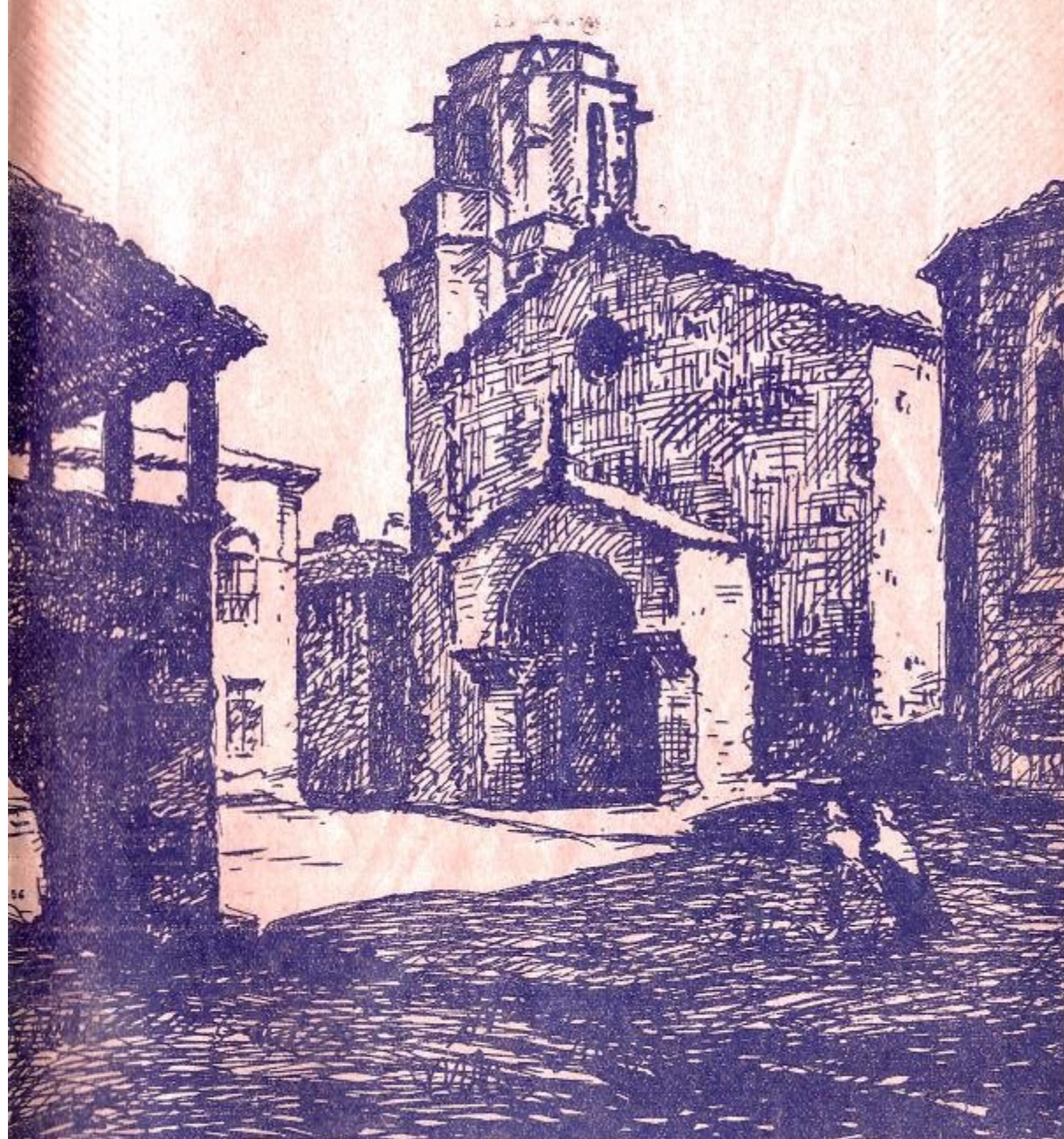
Curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)

DECEMBRE 1952

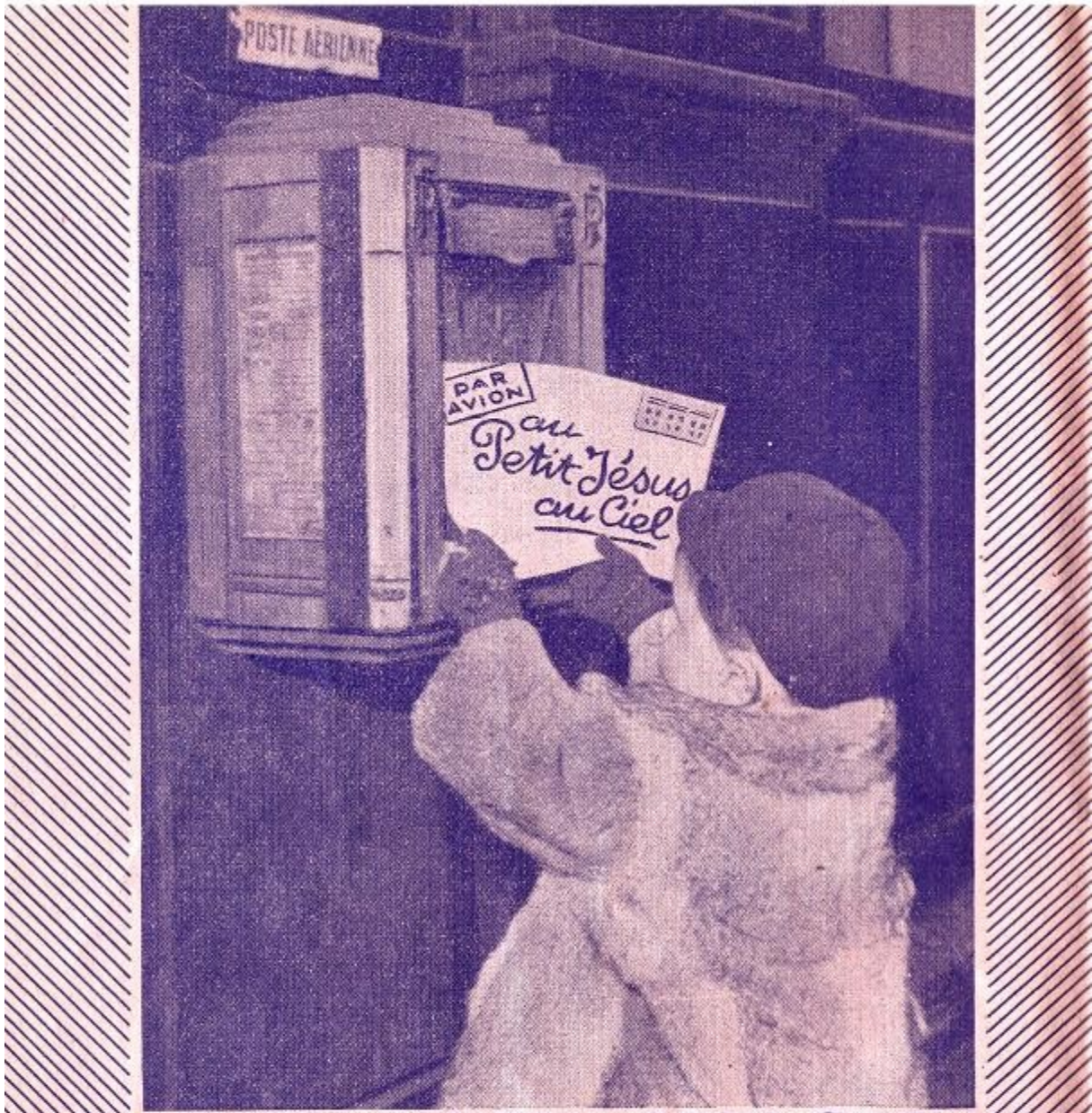
C. C. P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

Abonnement : 200 francs

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »



L'echo de BARBENTANE



LA LETTRE A L'ENFANT-JÉSUS

A la veille de Noël, les désirs des enfants ne sont pas secrets. Ils désirent à haute voix. Pas besoin d'être sorcier pour savoir quoi. Les plus savants — ceux qui savent écrire — l'écrivent, parfois. Pour ignorer, il faudrait être aveugle ou sourd. Assurément, ce n'est le cas ni de Saint Nicolas ni de l'Enfant-Jésus, et, bien entendu, tous deux savent lire...

Rêve écrit ou à haute voix, c'est cela, la prière. Quand ce rêve s'exprime vers le Ciel, soyez sûr, il ne se trompe pas d'adresse. Ce sont les désirs qui n'attendent rien que des hom-

mes, qui sont de fausses imaginations. Tout nous vient d'En-Haut et de ce jour où c'est CET ENFANT qui est venu.

La lettre au ciel n'est pas qu'un griboillage d'enfant. Vous aussi, pour Dieu, vous n'êtes que son enfant aux désirs tumultueux et, souvent, contradictoires. Mais Celui qui, à Noël, lira votre lettre, sait lire entre les lignes. Par des voies autrement secrètes et sûres que les cheminées de votre enfance, le chemin des grâces invisibles, ce mystère de DIEU AVEC NOUS, Il ne laisse aucun cri, aucune lettre sans réponse... et la meilleure.

CALENDRIER PAROISSIAL

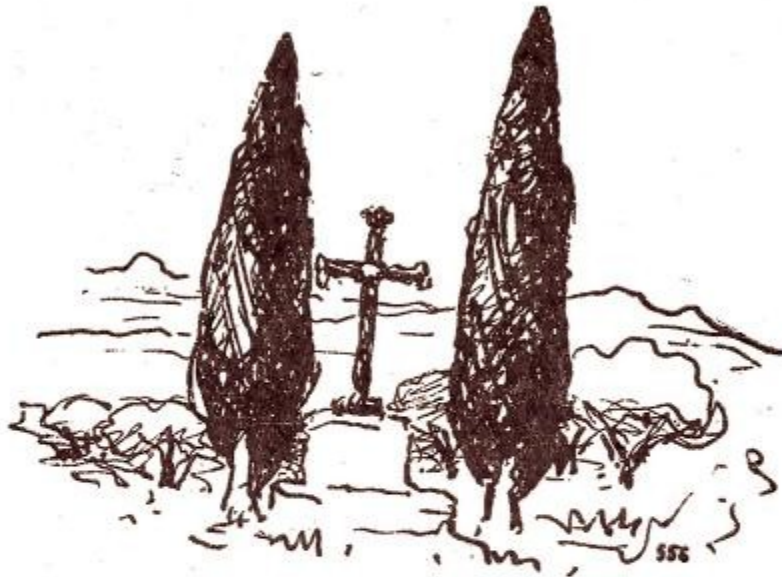


(Du 15 Décembre 1952 au 15 Janvier 1953)

- 14 décembre. — Dimanche : *Solennité de l'Immaculée-Conception.*
6 h. 30 : Messe des Hommes.
- 17 décembre. — Mercredi : *Saint Lazare.* Quatre-Temps.
- 19 - 20 décembre. — Vendredi et samedi : Quatre-Temps.
- 21 décembre. — Dimanche : 4^e de l'Avent.
9 h. : Messe des Enfants.
- 22 décembre. — Lundi : *Saint Thomas, apôtre.*
- 24 décembre. — Mercredi : *Vigile de Noël (Jeûne et Abstinence).*
14 h. 30 : Confessions.
23 h. 30 : Procession de la charrette, offrande, Grand'Messe.
- 25 décembre. — Jeudi : LA NOEL.
7 h. 30 et 9 h. : Messes de Communion.
10 h. 30 : Grand-Messe, Procession, Offrande.
15 h. : Vêpres et Salut.
- 26 décembre. — Vendredi : *Saint Etienne, martyr, 2^e fête de Noël.*
7 h. 30 : Messe de Communion.
10 h. : Grand-Messe.
- 28 décembre. — Dimanche : *Les Saints Innocents.*
7 h. 30 : Messe des Jeunes.
- 31 décembre. — Mercredi : *Saint Sylvestre.*
19 h. 30 : Exercice de fin d'année avec la présence du conseil municipal.
- 1^{er} janvier. — Jeudi : *La Circoncision.*
7 h. 30 : Messe de Communion.
10 h. 30 : Grand-Messe.
- 2 janvier. — Vendredi : Premier Vendredi du Mois.
7 h. : Messe de la Ligue et de l'Apostolat de la Prière.
- 3 janvier. — Samedi : *Sainte Geneviève.* 1^{er} Samedi du Mois.
7 h. : Messe en l'honneur du C.-I. de Marie.
- 4 janvier. — Dimanche. Messe des Congrégations.
- 6 janvier. — Mardi : *Epiphanie.*
- 11 janvier. — Dimanche. *La Sainte Famille.*
7 h. 30 : Messe des Retraitants.
- 18 janvier. — Dimanche : 2^e après l'Epiphanie. Chaire de Saint-Pierre à Rome.
9 h. : Messe des Enfants.

VOULEZ-VOUS QUE L'ECHO DE BARBENTANE CONTINUE A VENIR CHEZ VOUS CHAQUE MOIS ? VOULEZ-VOUS QU'IL APORTE A CHACUN LES NOUVELLES DE BARBENTANE ET AUSSI LE RAPPEL DE CERTAINES VERITES ET DE CERTAINS DEVOIRS ? VOULEZ-VOUS VRAIMENT ETRE APOTRES ? DONNEZ CHACUN VOTRE COTISATION, L'ECHO ALORS VIVRA.

— | —



VIE PAROISSIALE

✓ **LA TOUSSAINT.** — Cette fête fut marquée par de nombreuses communions. Le soir, après les Vêpres, la procession se forma pour se rendre au cimetière. Sur les tombes, il y avait une profusion de fleurs parmi les plus belles.

Après une allocution de Monsieur le Curé, fut chantée l'absoute.

Notons le nouveau départ du chœur paroissial bien fourni, qui chanta à plusieurs parties à la grand'messe, aux vêpres et à la procession.

COMMEMORATION DES DÉFUNTS. — A chacune des messes, il y eut une nombreuse assistance et aussi beaucoup de communions. A 8 heures, un Service fut chanté pour les membres décédés de la Société de Secours Mutuel Saint-Joseph. Nous avons remarqué un nombre plus important des membres de cette association, mais il y a place encore pour un progrès même sensible.

On sut consacrer le temps nécessaire pour faire les visites prescrites pour le gain des indulgences en faveur des défunts.

✓ **NEUVAINES DES MORTS.** — Chaque matin, il y eut un Service ; c'est ainsi que l'on vint prier tour à tour pour tous les défunts, pour les anciens curés, vicaires et prêtres originaires de la paroisse, pour les membres du Conseil Curial et les bienfaiteurs de l'église, pour les membres de l'Action Catholique, pour les Maitres, Maitresses, membres du Comité, bienfaiteurs de l'école chrétienne, pour les religieuses, infirmières, pensionnaires, membres du Conseil d'Administration, bienfaiteurs de l'hospice.

Chaque soir, il y eut une assez belle assistance aux vêpres.

✓ **11 NOVEMBRE.** — Fidèles à une noble tradition, les membres du Conseil Municipal, les Anciens Combattants avec leur drapeau, les anciens prisonniers vinrent commémorer l'armistice en assistant à la

messe d'actions de grâces suivie de l'absoute pour les morts des deux guerres.

Pendant la messe, un beau programme de chants fut exécuté par le chœur paroissial sous la direction de M. l'Abbé Coquet.

Dans une courte allocution, M. le Curé constata combien il était louable de prier pour nos morts mais combien il était nécessaire aussi d'exprimer à Dieu notre reconnaissance pour les victoires remportées et dans lesquelles on voyait le doigt de Dieu, combien il était nécessaire aussi de prier pour l'avenir qui nous inspire bien des craintes afin que Dieu inspire les hommes d'Etat et rende féconds leurs travaux pour la paix.

✓ **PATRONAGES.** — Les patronages ont repris avec entrain tant du côté des filles dirigées par Mlle Madeleine Bernard, que du côté des garçons dirigés par M. l'Abbé, aidé, le jeudi, par le Frère Marie-Bernard.

Le Cinéma a fait son apparition pour la plus grande joie de tous.

✓ **CATÉCHISMES.** — Les catéchismes rassemblent de nouveau depuis le début d'Octobre, tous ceux qui se préparent à la Communion Solennelle.

Cependant, quelques enfants de la première année, nés en 1943, et appartenant à l'école communale manquent encore ; il serait temps de venir régulièrement puisque il faut suivre trois ans le catéchisme pour être admis à participer au grand jour de la Communion Solennelle.

✓ **DENIER DU CULTE.** — Le Denier du Culte continue à rentrer, mais plus lentement. Il en est encore un certain nombre qui n'ont pas accompli ce devoir de justice. La fin de l'année s'approche, nous leur serions reconnaissants de se presser un peu. Nous donnerons au début de l'année 1953 les résultats de cette collecte qui sera, en comparaison de l'année dernière, plus élevée pour le Denier du Culte, moins élevée pour les Ecoles. Les indications ont été, cette année, données par écrit avec plus de précision et, comme la justice le demande, on a tenu compte de la volonté de chacun.

✓ **LE SECOURS CATHOLIQUE.** — Comme dans toutes les paroisses de France, nous avons eu, le dimanche 16 Novembre, la quête faite pour les Œuvres du Secours Catholique faite par les soins de l'Entr'Aide. On ne peut encore indiquer avec précision les résultats, mais on a la nette impression que l'on s'est montré généreux. M. l'Abbé avait pour mission, ce jour-là, d'expliquer avec tout son cœur la nécessité de cette œuvre.

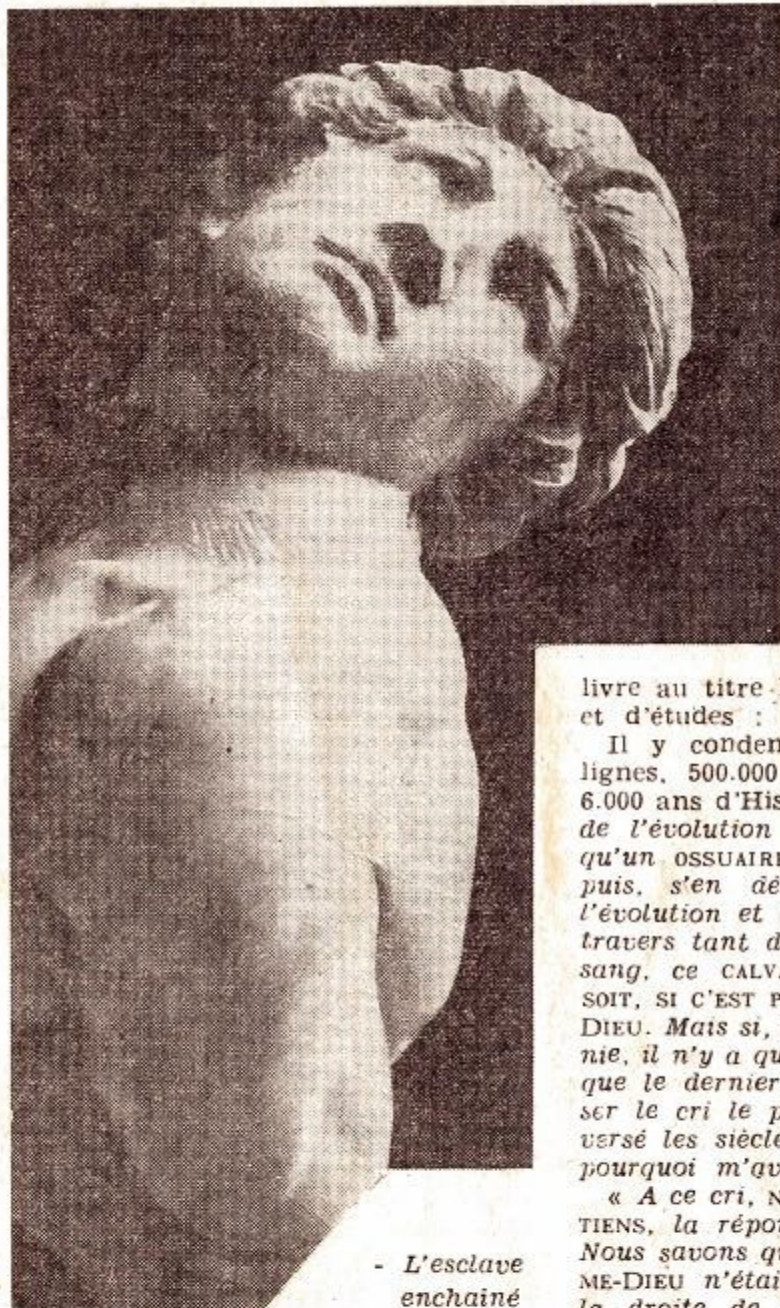
✓ **VIGILE DE NOEL.** — 1) N'oublions pas le Jeûne et l'Abstinence obligatoires ; 2) pour les Confessions, on vous recommande de ne pas attendre la fin de la journée, mais de venir dès le début de l'après-midi.

On pourra aussi se confesser le samedi précédent, le dimanche matin, les premiers jours de la semaine, le matin avant les messes et le soir vers 16 h. 30 et jusqu'à l'Angélus.

Les enfants des Ecoles se confesseront le matin, de 8 h. 30 à 11 h.

On ne confessa pas avant la Messe de Minuit et avant les autres messes.

(suite p. 6)



MICHEL-ANGE

- L'esclave enchainé

... Mais le regard cherche un Sauveur

L'historien qui, de nos jours, a probablement mieux compris l'histoire du monde, soucieux du détail, mais passionné des lignes générales, ayant, par exemple, renouvelé l'histoire des Croisades, le carrefour historique des peuples de l'Orient à l'Occident, l'académicien RENÉ GROUSSET vient de mourir. Ayant suivi tant de peuples, des Assyriens aux Chinois et aux Mongols, il en a fait le bilan dans un

L'homme esclave et son Espérance

livre au titre lourd de tant de siècles et d'études : *Bilan de l'Histoire*.

Il y condense, dans les dernières lignes, 500.000 ans de Préhistoire et 6.000 ans d'Histoire. « Le drame muet de l'évolution ancienne — qui n'est qu'un OSSUAIRE d'espèces détruites — puis, s'en aégageant, le drame de l'évolution et de l'histoire humaine à travers tant de cris, de larmes et de sang, ce CALVAIRE du monde vivant, SOIT, SI C'EST POUR ABOUTIR A L'HOMME-DIEU. Mais si, au terme de tant d'agonie, il n'y a que la tombe ? C'est alors que le dernier homme pourrait pousser le cri le plus tragique qui a traversé les siècles : « Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? »

« A ce cri, NOUS SAVONS, NOUS, CHRÉTIENS, la réponse faite par l'Eternel. Nous savons que le martyr de l'HOMME-DIEU n'était que pour ramener à la droite de Dieu toute l'humanité rachetée. »

Ainsi, ce bilan d'une Histoire qui fait frissonner est, pour le seul homme peut-être capable de le faire, un BILAN CHRÉTIEN. Sans le Christ, de Noël, du Calvaire et de Pâques, l'esclavage de l'homme est sans remède, sa souffrance sans consolation, son histoire — notre vie, — son avenir, absurde, balancé entre le désespoir et la révolte.

Mais il suffit de cet enfant, à Noël, pour que tout, jusqu'au pire, reprenne un sens... le sens d'un chemin qui ramène à la Maison Paternelle.

IMMACULÉE



...le monde tourne autour d'un point...

Ce point, c'est l'Immaculée-Conception

Qui le peintre a-t-il placé sous la Figure radieuse ? Anne et Joachim, le père et la mère, ou Siméon et cette vieille femme du Temple qui s'appelait Anne, aussi ? N'importe, c'est toute la vieille humanité qui espère et se contemple en sa plus jeune fille.

La mort, la fatigue et le vieillissement, les rides du corps et de l'âme, la perte de ce qui fut l'éternelle jeunesse du Monde, tel était notre lot depuis le péché originel. Nous mesurons notre âge d'après nos illusions perdues. Nous disons que nous avons l'âge de nos artères. Ce n'est pas vrai ou guère : en réalité — et nous le savons bien — nous avons l'âge de nos péchés, de tant de trahisons. Péguy a chanté cela d'une façon inoubliable. Aussi disait-il : « Pour moi, le Monde tourne autour d'un point. Ce point, c'est l'IMMACULÉE-CONCEPTION ».

Il a suffi que vienne un enfant pour rompre à jamais le joug de notre

triste hérédité. Une enfant souverainement préservée, que le péché n'a pas ternie, le mal, pas effleurée, qui n'a trahi jamais personne. Elle a remplacé le chérubin qui barrait, de son épée de feu, le chemin du Paradis Perdu, et c'est par elle, par ce chemin, que Dieu est revenu se promener parmi les hommes, comme jadis le Créateur à la brise des premiers soirs.

Depuis qu'elle est entrée au Monde, et Dieu par elle, le Temps ne nous atteint plus, nous ne pouvons plus vieillir. Elle et son Fils auraient pu refuser de vieillir, de souffrir et de mourir. Ils ont voulu partager l'un et l'autre le poids de toute notre peine. Mais depuis l'Immaculée-Conception et Noël, il n'est pas une agonie, si terrible soit-elle, à qui ne soit promise d'être une NAISSANCE.

Et, chemin de Dieu vers les hommes. Elle est là, entre ciel et terre, notre chemin à nous aussi vers Dieu... LA PORTE DU CIEL.

3) La cérémonie commencera à 23 h. 30 ; après la grand'messe, la procession, l'offrande, il y aura la messe d'actions de grâces avec des cantiques français et provençaux.

✓ **LA CRÈCHE.** — Dès le lundi, on édifiera la crèche. Les prieurs de Saint-Jean-Baptiste viendront comme d'habitude, placer les arbres, faire l'échafaudage, et les prieures de la Sainte Vierge, aidées de quelques anciennes termineront l'œuvre comme elles savent le faire.

✓ **ARCHICONFRÉRIE DU SUFFRAGE.** — Bon nombre de Barbantais font partie de cette association pieuse. Elle a pour but de soulager et de délivrer les âmes du Purgatoire, surtout les âmes délaissées, de garantir aussi aux vivants des messes et des prières après leur mort.

La cotisation est de 50 francs par an et pour être associé à perpétuité, on verse la somme de _____ une fois pour toute.

Les avantages auxquels ont droit chaque associé sont les suivants :

1) A une neuvaine de messes célébrées sans retard à son intention spéciale.

2) A la participation durant un mois à toutes les prières, communions, bonnes œuvres et suffrages de tous les associés vivants de l'Archiconfrérie à une part dans les neuf messes de congrégation célébrées chaque jour pour tous les associés vivants et décédés et tous les défunts recommandés.

4) A une part dans les mille messes que l'Archiconfrérie fait célébrer tous les ans au mois de Novembre pour tous ses associés vivants et décédés ou défunts recommandés.

5) A une intention pieuse dans toutes les messes que l'Œuvre fait célébrer en très grand nombre ainsi qu'à tous les autres suffrages qui se font constamment dans son sein pour tous les morts en général.

Donc, en faisant partie de cette archiconfrérie, on fait œuvre de charité envers les âmes souffrantes du Purgatoire et on s'assure à soi-même de très précieux avantages pour le jour où on sera soumis à cette dure tâche de l'expiation de nos fautes.

Que ceux qui ne sont pas inscrits s'adressent sans tarder à Mlle Peyric.

✓ **POUR LES ŒUVRES PAROISSIALES.** — M. et Mme Lautier ont mis une fois de plus la salle du « Rex » à la disposition de nos œuvres. M. l'Abbé Gouirand, curé de Mallemort, vint donner un film documentaire sur Lourdes : « *Lourdes, Cité de Lumière* ».

Ce film fut particulièrement goûté par les anciens pèlerins de Lourdes et fit naître en beaucoup d'autres le désir de participer un jour à ce pèlerinage.



VIE DE LA CITÉ

✓ 11 NOVEMBRE. — Après la cérémonie religieuse, une foule composée de la presque totalité de la population se rangeait en cortège pour se diriger vers le Monument aux Morts.

Après la minute de silence, Monsieur le Comte de Waresquiel prit la parole.

Ayant rendu hommage aux morts des deux guerres, il retraça avec précision l'œuvre diplomatique de la France sur la question allemande ; il exprima sa pensée sur l'attitude de la France à l'égard de l'Allemagne et plus spécialement sur son réarmement.

✓ HOSPICE. — A l'occasion du mariage de leurs enfants, les familles Fus et Crouzet ont associé l'hospice à leur joie familiale en offrant aux vieillards du vin et des gâteaux.

Les religieuses de l'hospice et le conseil d'administration remercient également ceux qui se sont montrés généreux à l'occasion du passage de Sœur Marie-Agnès. Notons que M. Serignan a pu, cette année, grâce à la santé retrouvée, reprendre son service de charité. Nous l'en félicitons et nous l'en remercions.

A l'occasion du mariage Pazinski-Gontier, les familles ont donné la somme de 500 francs à l'Hospice.

La Caisse du Crédit Agricole a donné également 2.000 francs pour cet établissement.

A la fin de sa campagne, M. Cabot, distillateur, a donné aussi 500 francs pour les vieillards.

M. et Mme Lautier, les sympathiques propriétaires de la salle du Rex, organisent pour le jeudi 20 Novembre, deux séances de Cinéma (matinée et soirée) au profit de l'Hospice, pour améliorer l'ordinaire à l'occasion des fêtes de la Noël et du Jour de l'An.

Merci à tous.



CHRONIQUE AGRICOLE

✓ La Direction de la Coopérative fait un pressant appel à ses adhérents en retard de paiement, à venir au plus tôt régler leur facture, ceci pour la bonne gestion de la Coopérative. C'est le moment en effet où on arrête les comptes de fin d'année.

✓ GARE-MARCHE D'AVIGNON. — Une réunion doit se tenir à Châteaurenard le samedi 22 Novembre. L'ordre du jour porte sur la gare-marché d'Avignon. Cette réunion sera présidée par M. le Préfet des Bouches-du-Rhône. Monsieur le Maire, conseiller général est convoqué ainsi que M. Lambert Louis, premier adjoint, président de la Coopérative Agricole, représentant la C. G. A. locale.



DANS LA BASILIQUE DE BETHLÉEM, UNE CHRÉTIENNE
EN PRIÈRE AUPRÈS DE L'EMPLACEMENT DE LA CRÈCHE

On fête Noël de toute façon. Chacun, chaque pays a sa manière. Pour les individus, ce n'est pas toujours la bonne. Il en est qui transforment le réveillon traditionnel en une fête plus que profane. Sans doute n'ont-ils assez ni de foi, ni de souvenirs pour savoir être heureux cette nuit-là ! « *Mais le plus beau de l'histoire — Ce fut que l'âne et le bœuf — Ainsi passèrent tous deux — La nuit sans manger ni boire. — Que d'ânes et de bœufs je sais — Couverts de panne et de moire — Que d'ânes et de bœufs je sais — Qui n'en auraient pas tant fait !* » C'est un vieux Noël de Bourgogne où l'on sait aussi bien rire que boire.

C'est un grand voyageur qui parle, *t'Serstevens* : « Ah ! j'en ai connu des Noëls : en Equateur, à Rome, à Séville, en Moravie, en Polynésie, en Macédoine. A Quito, ils dressent, au-dessus de la Crèche, un calvaire : les deux pôles de la vie du Christ. On s'offre de l'alcool autour. Suit une pastorale, Adam en manteau de vigogne, Mathusalem, Noë et Ponce-Pilate dansent un pas de cachucha. - En Italie, partout, la crèche inventée par Saint François d'Assise. Les mages n'y apparaissent que le 6 janvier, jour de la grande fête. A la *Befana* (Epiphanie), les enfants sont rois. A Rome, ils disposent de l'Eglise de l'*Ara Coeli*. Ils y font ce

qu'ils veulent toute la journée, ils montent en chaire, enfin ils en profitent. — Séville, cette semaine-là, est une vaste confiserie : des talus de douceurs ornés de dessins de sucre, religieux et profanes. J'ai vu un Franco en sucre meringué. Les orangers, au bord des rues, donnent leurs fruits. Les bougies brillent sur les appuis des fenêtres. Ça vaut le coup d'œil (et sans doute le coup de langue !). — En Moravie, près d'Austerlitz, les paysannes en costume, la pièce décorée d'épis et de sapin. On chante un cantique dialogué entre les mages et les spectateurs. Des hommes essaient de présager les récoltes, et les filles, en jetant par-dessus leur épaule leur

De Bethléem jus-



LA PROVENCE AVEC SES SANTONS, SES PASTORALES
SES NOELS, SA MARCHÉ DES ROIS, SES CRECHES VIVANTES...

soulier, cherchent à savoir si elles se marieront.

— En Polynésie, tous les indigènes sont protestants ou catholiques. Pas de sapin, mais un conifère, le poa, aux branches duquel on suspend des bananes. Je me souviens d'un Noël dans un couvent de Macédoine. Les chœurs *a capella* étaient magnifiques. Au réfectoire, confiture, le *gito*, un grand gâteau planté d'un cierge, raki et eau-de-vie de prunes.

— Des santons, on en trouve partout et pas seulement en Provence, même à Prague. Les plus beaux sont au Portugal. La crèche de San Antonio de Coïmbre, dure toute l'année. »

L'année dernière, Pie XII a dit la messe de

minuit dans une chapelle du Vatican, devant le Corps diplomatique et ses neveux. — A Moscou, il n'y avait pas de neige ni de repos, mais un grand sapin sur une place et deux messes catholiques, aux ambassades. — Mme Eva Péron disait à son peuple qu'il était choisi pour porter au monde le message des anges. — Le cardinal Saliège disait : « Noël est un appel à se changer soi-même. » — Le Président Truman : « Un espoir nouveau se présente à nous, pour une paix durable. » — Il y avait des roses à Hambourg. — M. de Gasperi remerciait ceux qui avaient aidé les sinistrés du Pô. — On envoyait des messages et des colis aux combattants de Co-

rée et d'Indochine. — A Jérusalem, les pèlerins de 30 pays avaient franchi les portes gardées par des soldats israéliens pour aller à la messe de minuit de Bethléem où la basilique était gardée par des soldats jordaniens.

Partout, on fête Noël. Noël partout apporte un peu de douceur. Nous le fêterons à notre façon : de la meilleure, la plus chrétienne et la plus traditionnelle, de telle sorte que les grands revivent les Noëls d'antan et que ce Noël d'aujourd'hui soit pour les petits un souvenir pour toute la vie.

Ah ! si c'était toujours Noël ! *Mais qu'est-ce que Noël ? — Un jour comme devraient être les autres, un JOUR CHRÉTIEN, tout simplement.*

que chez nous

NOS JOIES ET NOS DEUILS

✓ **BAPTEMES.** — *Sont devenus chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise :*

Le 25 Octobre : Francine Chancel, fille de Pierre Chancel et de Pauline Couttier.

Le 26 Octobre : Christiane-Marie-Paule Tarel, fille de Henri Tarel et de Yolande Charles.

Le 16 Novembre : Jean-François-Jacques Lambert, fils de Roger Lambert et de Félicie Mounier.

✓ **MARIAGES.** — *Ont été unis devant Dieu, par les liens indissolubles du Mariage :*

Le 25 Octobre : Hubert Paleski & Aline Gontier.

Le 15 Novembre : Antoine Almela & Maryse Decor.

✓ **DECES.** — *Ont reçu les honneurs de la Sépulture religieuse :*

Le 13 Octobre : Pascal Rossi, femme Jacovetti, 90 ans.

Le 27 Octobre : Annie-Paulette Mouret, 4 ans.

Le 17 Novembre : Mélanie Deurrieu, Veuve Castan, 62 ans.



VIE SCOLAIRE

ÉCOLE DU SACRÉ-CŒUR

✓ Voici le palmarès des compositions du mois d'Octobre :

PREMIERE CLASSE. — *Première Division :* 1. Louis Bourges, T.B. — 2. Jean-Claude Moucadeau, T. B. — 3. Joseph Bourdin, T. B. — 4. Jean-Pierre Enjolras, T. B. — 5. Jean-Pierre Fontaine, B. — 6. René Vernet, B. — 7. Marc Moucadeau.

Deuxième Division : 1. Gilbert Georget, T. B. — 2. Jean Fluchère, T. B. — 3. Jean-Pierre Teyssedou, B. — 4. Claude Hermestroff, B. — 5. Louis Granget.

DEUXIEME CLASSE. — *Première Division* : 1. Robert Moucadeau, T. B. — 2. Paul Marteau, T. B. — 3. Maurice Courdon, T. B. — 4. Jacques Moucadeau, B.

Deuxième Division : 1. Jean-Pierre Tourrel, T. B. — 2. René Giband, T. B. — 3. Francis Rouvayrolle, B. — 4. Jean Ichartel, B. — 5. Jean-Louis Chabrant.

TROISIEME CLASSE. — *Première Division* : 1. Robert Issartel, T. B. — 2. André Rey, T. B. — 3. Régis Jonquères, T. B. — 4. Christian Hermestroff, B. — 5. Guy Moucadeau, B. — 6. Michel Fontaine, B. — 7. Marc Ginoux, B. — 8. André Bruyère, B. — 9. Jean-Marie Defustel, B.

Deuxième Division : Michel Moucadeau, T. B. — Maurice Tourrel, T. B. — Jean-Jacques Vigne, T. B. — Jean-Louis D'Andréa, T. B. — Hubert Teyssedou, T. B. — Jean George, T. B. — Henri Cacciolati, T. B. — Christian Lelu, T. B. — André Bourges, B.

ÉCOLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

✓ **TEMOIGNAGES DE SATISFACTION.** — *Première Classe.* — *Mention Très Bien* : Marie-Joseph Chauvet, Paquerette Serignan, Antoinette Bassan, Nicole Giband, Marie-Annie Mounier.

Mention Bien : Annie Faure-Grise, Annie Granget, Anne-Marie Morelli, Pierrette Ayme, Fernande Gonoux.

Deuxième Classe. — *Mention Très Bien* : Yvette Fontaine, Noëlle Bonnet.

Mention Bien : Annie Jonquères, Denise Marion, Roselyne Courdon, Hélène Reboul, Nicole Giraud.

✓ **SEANCE AU REX.** — Dans la salle du Rex mise obligeamment à la disposition des Ecoles par leur sympathique propriétaire, il y aura, le jeudi 11 Décembre, en matinée, pour les enfants, un merveilleux film technicolor, « *Aladin ou la Lampe Mystérieuse* », et un comique. En soirée, à 21 heures, un film français de grande valeur : « *Trois Filles et un Garçon* ».

Cette séance sera donnée au profit d'une œuvre intéressant les institutrices des Ecoles Chrétiennes.

Ce jour-là, sera le jour de l'Adoration Perpétuelle dans la paroisse. La matinée commencera immédiatement après les vêpres.

✓ **UNE SEANCE AU REX.** — Le samedi 15 Novembre, le groupe artistique donnait dans la salle du Rex une séance composée de chansons illustrant quelques événements, quelques allusions de la vie locale.

Les nombreux artistes pris parmi les jeunes gens et jeunes filles accompagnés par un orchestre, furent applaudis par une nombreuse assistance.

Il est question de préparer la pastorale et on dit que c'est « *Mietto* » qui sera interprété. Tous aimeront applaudir nos artistes.

LES DEFAITES ET

DE

Quoi de plus bouleversant que le visage de cette sœur de St-Vincent-de-Paul qui vient d'arriver à Hong-Kong, expulsée de Chine. Rien qui en dise plus long sur ce qui se passe là-bas. Ce n'est pas une photo de propagande, seulement un humble visage humain de 69 ans, sur lequel ont passé 29 ans de Chine, 10 mois de prison, où reste marquée toute l'angoisse de voir s'abattre, sous les accusations les plus infâmes, le fruit de tant de sacrifices.

Sœur Ann Hughes, une Anglaise : c'est une sœur comme des centaines d'autres, responsable d'un orphelinat, qu'on a dissous et confisqué. Les

sœurs chinoises emprisonnées ou dispersées, les sœurs européennes accusées d'avoir tué des milliers d'orphelins, accablées et salies en public, parfois lapidées et finalement, après des mois et des mois de détention, honteusement chassées. Elles prennent leur place dans cette douloureuse procession de milliers d'évêques et de prêtres expulsés de Chine, le long d'un même chemin d'ignominies.

Mais ce qui fait leur peine surtout, c'est de se rappeler que dans ces procès publics devant des milliers de personnes, les témoins à charge étaient quelques-unes de ces mêmes orphelines dont ces

Sœurs ont été les seules Mères, puisque leurs mères les avaient abandonnées dehors pour y mourir. Par des promesses ou des menaces elles ont été obligées de déposer contre celles à qui elles devaient tout. L'angoisse qui transparait en ces yeux est celle-ci : tous les missionnaires ont vu la corruption s'abattre sur ce qu'ils essayaient de sauver, une division, un pourrissement de la Foi, une Eglise baptisée à grand'peine qui rentre

*Il est encore des pays où les sœurs peuvent continuer de servir de Mère →
aux orphelins. Ici, en Cochinchine... Mais au delà de cette ligne mouvante →
sur laquelle 30.000 soldats français sont morts... il n'y a plus d'orphelinats chrétiens.*



LES TRIOMPHES L'EGLISE

dans les ténèbres. Ce visage d'une vieille sœur, il faut le regarder avec respect, c'est le Visage du Christ aux outrages, du Christ sous les crachats. Que notre prière, la première et la principale chose qui nous est demandée, soit comme ce voile de Véronique qui essuya les crachats du Vendredi Saint.

Et nous prions pour que, malgré tout, l'évangélisation continue. On peut tuer, expulser, salir, corrompre. L'expérience prouve qu'on n'arrache pas la Foi. L'Eglise inlassable, comme la Péné-

lope antique, tisse et retisse la Robe sans Couture et la mystérieuse grâce de Dieu est plus tenace encore. Ailleurs, en Afrique notamment, c'est par millions que les Noirs se font chrétiens. Les défaits d'un jour achètent les triomphes de demain.

Délégué Apostolique en Chine, Mgr Constantini, prédécesseur de Mgr Ribéri, qui vient aussi d'être expulsé, racontait que Mgr de Guébriant et lui se rendirent, un jour,

au fameux autel du Ciel, à Pékin. « Mgr de Guébriant me dit : « Monseigneur, récitons un *Patet*. » Nous nous mimas à genoux. J'entendais près de moi sa poitrine soulevée par les sanglots; je voyais couler ses larmes tandis qu'il pensait au drame de ces millions d'âmes païennes... »

Quelles larmes verserait aujourd'hui Mgr de Guébriant ! Avec les missionnaires heureux et surtout les missionnaires persécutés et malheureux d'aujourd'hui, quelles doivent être nos prières !

C'est peut-être à leurs larmes à eux que nous avons dû jusqu'ici la paix et la sécurité de notre Foi !

C'est l'esprit chrétien de Noël qui nous a donné le respect de l'Enfant. En Chine, païenne, c'est par dizaines de milliers qu'on abandonne les enfants. Et la Chine communiste chasse les seules qui leur servaient de mères

C'est peut-être à leurs larmes à eux que nous avons dû jusqu'ici la paix et la sécurité de notre Foi !



LA BÉNEDICTION QUI DESCEND

d'au delà les étoiles incendiées
et les astres froids

● LE SAVANT INCONNU.

Si Truman ou Staline éternuent, avez-vous la fièvre ? Vous devriez. Qu'ils s'y prennent de travers et tout saute. Or, ces Puissants tremblent devant un inconnu. Jadis, tout potentat craignait son astrologue, ce qui était idiot. A présent, derrière nos *Puissants* se profilent les *Savants* et, parmi eux, un INCONNU — espérons-le — tient les dés de fer. Avant la décision des Chefs, de leurs découvertes, de leurs recherches, il dépend que la guerre menaçante ait tardé ou se précipite. Le sort du monde ne tient qu'à une expérience et les éternuements catastrophiques des maîtres du monde au frisson d'un savant de génie. *Que Dieu les bénisse tous, et nous avec... de préférence, AVANT !*

Le 7 Septembre dernier, 700 de ces personnages redoutables, 700 astronomes de tous pays, en congrès à Rome, étaient au Vatican ; non pour mettre au point aucune bombe, sans quoi les soviétiques de ce congrès n'auraient pas musé, à ce moment, en quelque Jardin romain ; mais pour recevoir du Pape, *cette BÉNEDICTION, justement...* Avec leurs confrères de l'Observatoire et de l'Académie des Sciences du Vatican, ils attendaient une parole semblable à cet écho récent de Pie XII parlant de la Science qui les avait émus. Ils venaient là, comme tout homme de bonne foi, tout homme cultivé, voire tout chef d'Etat, — à moins d'incompatibilité absolue d'humeur, comme Hitler, hier, les soviétiques aujourd'hui — *voir le Pape.*

● SEPT CENTES SAVANTS AU VATICAN.

Il y a là sept cents hommes qui savent tout ce qu'on peut savoir des CHOSES MESURABLES ; qui vous auraient dit la distance entre Rome et une étoile, ou entre deux étoiles. mieux que vous, le kilométrage entre deux villages ; qui regardent, sondent, comptent, classent, photographient, surveillent et suivent les étoiles, qui en font la carte ; qui les écoutent, qui les analysent, qui les jaugent et les pèsent, poids, densité, qui mesurent leur éclat, déterminent, malgré les freinages de l'espace, la vitesse de leurs lumières, prennent leur température de la surface au cœur, qui calculent et énoncent les lois de leurs mouvements, la vitesse de ces mouvements, les directions de ces vitesses et trouvent leurs présences au rendez-vous de leurs calculs ; qui savent ce qu'il y a dedans et quelle proportion des cent corps simples connus, de quoi leurs feux brillent, comment et à quoi elles s'allument, se réchauffent, explosent, se refroidissent et éclatent, pourquoi elles se dilatent, se contractent, entrent en éruption, s'affaissent sur elles-mêmes, à partir de quelle dispersion, de quelle contraction, de quelle rencontre, elles se forment, donnent naissance à d'autres et quel est leur destin, qui chronomètrent les quelques milliards d'années de leur spectacle fugitif, quand elles ont commencé, quand elles finiront ; qui calculent jusqu'au poids de leurs rayons et l'usure de leur rayonnement, dénombrent jusqu'à leurs atomes et leurs corpuscules : 700 maîtres de cette Astronomie, maîtresse, instigatrice et initiatrice de toutes les autres Sciences, des gens qui ont dans la tête des chiffres inimaginables, 6.000 ANS D'OBSERVATION.

● ... POUR Y APPRENDRE QUOI ?

700 de ce calibre, devant cet HOMME SEUL, un profane pour eux, qui ne fait pas métier de chiffres astronomiques, d'effectifs ou d'argent ; qu'ils voyaient, j'imagine, long et mince, comme une *lunette astronomique* et l'ovale du visage comme une *ellipse* où les yeux et les verres mangent la figure. De cet homme aux mains nues, sans Puissance, sans instruments, cet humble qui ne recherche la gloire d'aucune découverte, de ce pauvre, que voulaient-ils ? Eux qui savent tout, à celui qui, apparemment, ne sait rien ; ces yeux ouverts chaque soir *sur des milliards de lumières*, à celui qui, lui aussi, finit tard ses nuits, les yeux clos sur sa prière, *quelle LUMIÈRE* réclamaient-ils qu'ils n'aient vue brûler et exploser, *quelle VOIX* qu'ils n'aient entendue crépiter dans leurs radiotélescopes ? N'ont-ils pas tout découvert ou cela ne suffirait-il pas ? Cette présence d'hommes qui trouvent les étoiles présentes sur les orbites calculées ne pouvait être fortuite : *elle avait qu'ignorant L'ESSENTIEL, ils venaient le demander à ce PROFANE.*

● LE DISCOURS DU PAPE.

Et, penché vers eux, parlant leur langage, citant leurs noms, leurs découvertes, le Pape parla : « Par vos progrès de 50 ans surtout, vous avez arpenté des distances invraisemblables, pesé des masses de matières inouïes, dénombré des chiffres fantastiques. Vous, vous seuls, VOTRE SEUL ESPRIT d'homme minuscule, égal aux deux Infinis des nébuleuses et des atomes, embrassant tout cet espace d'un éclair. Ne faut-il pas que cet esprit soit autre chose que la matière qu'il étire ? — Pensez-vous continuer toujours ? N'avez-vous pas buté sur le Mystère ? Tenez-vous la dernière Explication ? Il existe pourtant, ce MYSTÈRE, au delà du mur qui barre vos progrès, l'Explication qui rend compte de tout. Au bout de vos calculs, par delà ce vide infranchissable. DIEU vous tend la main. Son Esprit vient à la rencontre du vôtre. Non seulement, le Dieu qui crée et conserve, calcule et gouverne, mais Celui qui rachète et qui AIME. Car il est une loi que vous n'avez pas découverte. Ce qui maintient planètes, soleil, étoiles, nébuleuses, ce ne sont pas seules les lois d'hier et d'aujourd'hui, la *gravitation* de Kepler et Newton, la *répulsion* d'Einstein ; en réalité, « *c'est l'AMOUR qui fait mouvoir le soleil et les autres étoiles.* » (Dante). C'est au nom de cet Amour que je bénis vos travaux, la vision du monde que vous arrachez au ciel obscur et que je vous bénis vous-mêmes, cherchant *au delà des lumières périssables l'Eternelle Lumière qui, seule, réchauffe le cœur.* »

Le poids de masses fantastiques, les forces vives de rayonnements, d'explosions, de vitesses inouïes, tout cela réduit à rien devant un éclair de l'esprit humain. Cet éclair lui-même, depuis 6.000 ans, fragile étincelle devant la Lumière de Dieu et ne subsistant que parce qu'Il l'a allumé. C'était cela que signifiait ces sept cents hommes lourds de tout le savoir humain, devant la frêle personne du Pape que dominait *la Figure crucifiée*. Sur le destin du Monde — cette bulle de gaz, disait Poincaré — sur le destin des hommes et tous leurs calculs, ces deux silhouettes, *la visible et l'INVISIBLE*, pèsent plus que tant de masses, de forces, de chiffres, et toutes les étoiles et toutes nos bombes. *Et une prière d'enfant équilibre tout.*

▲ Le salut que cherchent les meilleurs de la génération nouvelle ne consiste pas dans des formules de politique et d'économie, ni dans des victoires temporelles. Leur aspiration va au delà : ils ont soif des vérités éternelles, de Dieu... Je crois que nous verrons un grand
Gaston Riou.

Lettre du Pape aux chrétiens de Chine

(JANVIER 1952)

C'est avec une immense douleur que Nous voyons, chez vous, l'Eglise Catholique attaquée, ses évêques, prêtres, religieux chassés, emprisonnés ou entravés dans leur apostolat, pourtant tout de dévouement. Connais-sant vos angoisses, nous voulons vous consoler, et remercier Dieu de la fermeté de votre foi. « Votre foi est annoncée dans le monde entier... Il vous a été donné non seulement de croire, mais de souffrir pour le Christ. » N'ayez pas peur, soyez forts, offrez à Dieu vos souffrances pour la paix de votre Eglise. Vous le savez, l'Eglise Catholique en Chine ne prêche que l'Evangile et la charité, le soulagement des souffrances humaines. Elle enseigne la fidélité à la patrie terrestre ; mais, appelant tous les peuples, elle n'est au service d'aucune puissance. Aussi ne peut-on exiger d'elle que, brisant son unité, elle permette, en chaque pays, des Eglises Séparées, desséchées comme des sarments coupés. Si des missionnaires étrangers sont venus à vous, ils ont abandonné leur patrie et adopté votre terre, comme une seconde patrie ; et seulement pour suppléer au trop petit nombre encore de vos prêtres. C'est si vrai qu'il y a 25 ans, notre prédécesseur, Pie XI, consacrait lui-même dans la majesté de la basilique vaticane, les six premiers évêques de votre nation et que Nous-même, avons multiplié vos évêchés et élevé l'un des vôtres, pour la première fois dans l'histoire, à la dignité de Cardinal. Il est douloureux et funeste que ces missionnaires soient chassés comme des ennemis, ainsi que les religieuses consacrées au soin des écoles, des orphelinats, des hôpitaux et des hospices, qui adoptèrent comme les leurs vos enfants abandonnés.

L'Eglise ne demande que la liberté de vous faire du bien. Ne vous troublez pas des calomnies dont on l'accable. « L'enfer ne prévaudra pas contre elle. Jésus est parmi vous, tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Priez, au contraire, pour vos persécuteurs. Et vous, soyez « bienheureux, vous qui pleurez, car vous serez consolés... Bienheureux, quand on vous persécute ou que l'on dit toute sorte de mal contre vous à cause de Jésus, car votre récompense est grande dans les cieux. »

Votre Eglise jadis a subi les plus violentes persécutions. Vous avez déjà vérifié, chez vous, la parole des anciens martyrs : « Nous moissonner, c'est nous multiplier ; c'est une semence que le sang des chrétiens. » Toutes les réalités humaines, tristes ou heureuses, disparaissent. Mais l'Eglise de Jésus-Christ, dans les combats et victoires, demeure. Elle ne peut être vaincue. Ayez confiance. Avec Nous, les chrétiens, partout, suppléent Dieu pour vous, ainsi que les saints martyrs, vos aînés et la Vierge Marie, votre Reine, si aimée chez vous : (notamment dans les rangs de la pacifique Légion de Marie qui porte son nom) ; afin que vous soient apportés consolation et secours, à ceux surtout qui sont dans les périls et les angoisses, dans les prisons ou en exil. C'est dans l'effusion de notre cœur que nous en prions le Ciel.

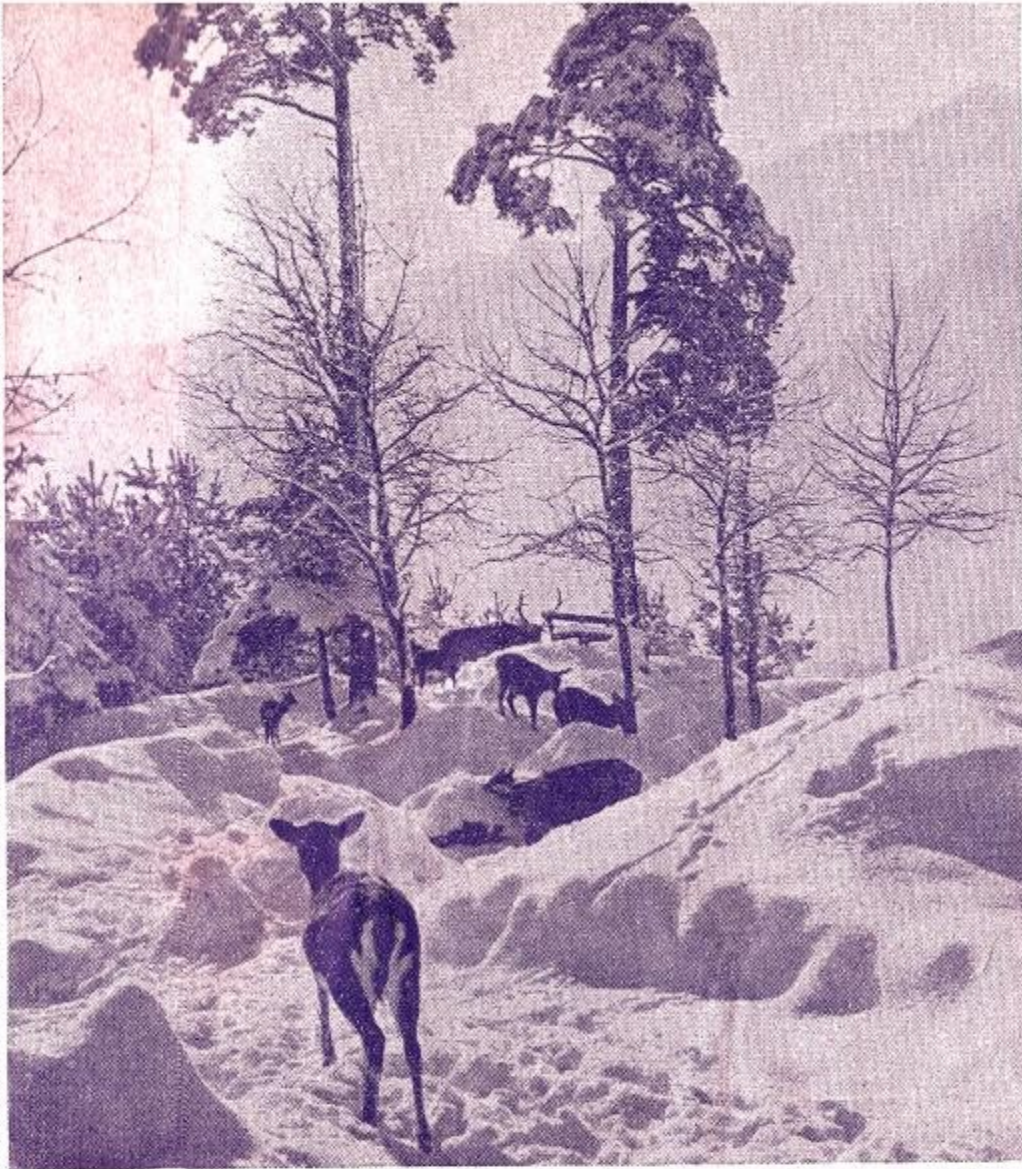
▲ La grande misère de l'homme n'est pas la pauvreté, ni la maladie, ni l'hostilité des événements, ni les déceptions du cœur, ni la mort. C'est le malheur d'ignorer pourquoi il naît, souffre et meurt. E. Lamy.

▲ Le repentir est un effet de l'amour de Dieu, le trouble est un effet de l'amour-propre. P. de Grandmaison.

Société Nationale des Entreprises de Presse — Imp. du Bugéy - Belley (Ain)

Le gérant de la publication : Jean MULSON

Dépôt légal 1952 — 4^e trimestre



LA RÉPONSE

Les légendes se sont accrochées à Noël, comme aux sapins de ce jour-là, les fils de givre aux paillettes d'argent. N'y touchons qu'avec respect et une délicatesse infinie

Dieu répond toujours. A travers les événements, les parents, la grâce, les sacrements, au besoin, les signes et les miracles. Depuis le premier Noël, Il répond lui-même.

Les légendes se sont accrochées à Noël, comme aux sapins de ce jour-là, les fils de givre aux paillettes d'argent. N'y touchons qu'avec respect et une délicatesse infinie... que ce soit pour les confirmer ou non. Poésie non

seulement de l'enfance, mais de toute la vie, elles disent, comme le peuvent les plus belles images, cette perpétuelle réponse de Dieu à ses enfants, cela, que ni les hommes ni les enfants ne doivent oublier.

La façon dont Dieu nous comble le cœur est infiniment plus merveilleuse que celle dont nos enfants se croient les bras comblés. N'y plus croire, c'est commencer d'être vraiment malheureux.

La merveille de Noël c'est qu'elle apprend à recevoir et à donner...



*Nos jours, par delà le fosse
Infranchissable,
Que reste-t-il de l'an passé
Qu'un peu de sable ?*

*Tant de soucis et tant de soins
Et de naufrages,
Nos étés, nos moissons, nos joins,
Que ce mirage.*

*De ce sang qui nous obsédait
De tant d'attaques,
De l'Océan qui débordait,
Que cette flaque !*

*Se peut-il que nous ayons fait
Tant de vacarme
Qu'un dernier soir nous ait soustrait
Toutes nos armes !*

*Dieu qui savez ce qui fut mis
D'âme obstinée,
Que ce ne fut pas à demi
Dqns nos journées.*

*Tant d'illusions nous ont portés
En leurs contrées !
Ne laissez pas tout emporté
Par la marée.*

*Seigneur, qui tenez tous nos jours ;
Comme une aurore
Dans le creux de vos mains, toujours
En train d'éclorre.*

*Nos jours desséchés en vos mains,
Cette jonchée,
Que nous la retrouvions, demain,
En Vous, nichée.*

L'AN

*Et tant d'heures qui vont cédant
A la dernière
Pour les revivre, enfin, dedqns
Votre Lumière.*

PASSÉ